

Identifier nos adversaires et nos alliés

Synthèse du Vendredi 01/11

Table des matières

1) QUI sont les ennemis/les alliés, et comment les déterminer.....	1
POINT DE DÉSACCORD sur la manière juste de « désigner » l'ennemi :.....	1
POINTS D'ACCORD :.....	1
Les alliés :.....	2
2) Les ACTIONS menées ou à mener.....	2
3) Et les medias ?.....	3

1) QUI sont les ennemis/les alliés, et comment les déterminer

POINT DE DÉSACCORD sur la manière juste de « désigner » l'ennemi :

=> Première formulation = « le capitalisme mondialisé et ses dominations : exploitation, patriarcat, etc. »

=> Deuxième formulation = « les rapports de domination de manière générale, incluant le capitalisme mondialisé, le patriarcat, etc. »

⇒ Certain.e.s mettent une grande importance à trancher cette question ; d'autres considèrent que l'une ou l'autre formulation convient (et ne mettent pas à *cet endroit* une telle importance).

POINTS D'ACCORD :

En tout cas, cet ennemi s'incarne dans des personnes, entre lesquelles on peut voir des nuances :

+ Les grands capitalistes / les grandes fortunes / les multinationales : sont solidaires entre eux, se protègent, tiennent leur place

=> ce sont des gens qui ont des noms et des adresses

+ Tous ceux qui les servent (et ont aussi des noms et des adresses)

> Macron, son gouvernement, son parti, ses soutiens et lobbyistes

> L'administration et les institutions d'État qui servent, décident, appliquent les politiques (police, justice, armée notamment)

> Administrations et institutions internationales (FMI, OMC, Banque Mondiale, organisations garantes du projet libéral européen)

+ Les « exécutants » : s'ils ne sont pas ceux qui détiennent le pouvoir, il faut pouvoir les mettre face à leurs responsabilités individuelles (y compris les employés qui appliquent la chasse aux pauvres, etc.)

Les alliés :

Définition au consensus : tout individu isolé ou organisé en structure partageant mutuellement l'ensemble des valeurs, principes, et revendications des GJ (autonomie, indépendance, liberté de pensée et d'action des individus), y compris tous ceux qui participent actuellement à la séquence de révoltes dans diverses parties du monde.

+ Les secteurs et groupes de travailleurs en lutte dans la mesure où ils refusent d'être encadrés par les bureaucraties.

+ Les personnes qui mettent leurs compétences et/ou moyens au service du mouvement tels que, et selon les contextes : lanceurs d'alertes, organismes d'éducation populaire, travailleurs prêts à détourner leur outil de travail au profit du mouvement...

À partir de là et de ce qui est laissé de côté par cette première approche, on se questionne sur les alliances possibles, en sachant que faire nombre est nécessaire. Mais dans quelles conditions ? Une fois ces conditions définies (cf les revendications de base des GJ !!! Justice sociale, démocratie, et leurs déclinaisons locales) les choses coulent d'elles-mêmes

=> sont ennemis / alliés ceux qui *se comportent comme tels* par rapport aux objectifs. Est-ce qu'ils nous rapprochent ou nous éloignent de ces objectifs ? cf pour les ennemis :

ceux qui dénoncent les GJ ceux qui noient nos revendications ceux qui soutiennent le gouvernement ceux qui nous divisent entre nous ceux qui ne veulent pas que les choses changent, y compris les centrales syndicales (encadrement/ bureaucratie) ou des grosses associations ou ONG (cf leur rôle dans le G7)

=> à cet endroit il importe de distinguer entre les adhérents à des syndicats, assos, etc., avec qui des alliances sont possibles à différents moments, et les directions et cadres qui cherchent le maintien du système et trahissent leur base.

Cette approche permet de distinguer des « faux amis » ou des alliances foireuses : cf les cadres de la CGT (Thierry le Paon etc) qui ont rédigé et fait voter un rapport sur la privatisation régionale en prévoyant d'éviter toute grève. Dans un tel contexte la CGT est évidemment ennemie.

cf l'apparition de eXtinctionRebellion qui a permis des actions intéressantes pendant un temps (alliance à Italie²) et a ensuite pris des positions ennemies (dénoncer « toutes les violences », pacifier au maximum dans la semaine suivante)

2) Les ACTIONS menées ou à mener

Vis-à-vis des ennemis :

=> des listes de certains des ennemis principaux existent, on peut se préparer à leur faire savoir qu'on sait où ils habitent = « que la peur change de camp ». (Une telle liste a été versée en annexe par un des participants.)

=> boycott (de la consommation, ciblé, etc.)

=> blocage réel des intérêts et profits ennemis (péages, sièges sociaux, etc.) => actions sur les biens des oligarques et représentants du pouvoir

Pour les alliances :

=> aller chercher des alliances auprès des personnes qui se comportent comme des alliés, tenter de les recenser. ex : grève TGV à Châtillon qui se fait contre l'encadrement syndical ex : signatures ADP sur les marchés et les divers stands

=> mener des actions locales sur la base d'objectifs immédiats mais limités

ex : interventions dans les MSA sans aucune médiation, avec les usagers, pour débloquer des cas concrets

ex : défense des trains régionaux en contactant des usagers et personnels, y compris syndicaux

3) Et les médias ?

Ici, des points de désaccord et des questions en suspens.

Point d'accord : distinguer entre les médias « dominants » et les médias « autonomes », même s'il est difficile de trouver les bons mots pour définir les uns et les autres.

=> Les médias dominants sont à ranger avec les ennemis, étant dans l'ensemble des organes de propagande de l'ennemi. Ce constat n'empêche pas certains gilets jaunes ou groupes de penser que des alliances sont possibles, dans la mesure où ils peuvent relayer leurs actions.

=> Les médias autonomes sont plus susceptibles d'être alliés. Les médias « gilet jaune » *sont* des alliés, dans la mesure où ils rapportent fidèlement la parole, les actions et les choix de l'ensemble du mouvement ou de ses parties.

Enfin, que dire des figures médiatiques des gilets jaunes ? Ils ne sont pas alliés ou ennemis, ce *sont* des gilets jaunes ; mais restons vigilants, il y a eu et pourrait encore y avoir des GJ qui utilisent leur publicité à leur profit, et EUX sont des ennemis (cf Jacline Mouraud).